L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 8 OCTOBRE 1886.

Mariage.

Une invitation nous a conduit hier à la Cathédrale St. Louis, où allait se célébrer un mariage. Nous étions là avant le moment fixé pour la cérémonie, et cependant la plupart des bancs de l'église étaient déjà occupés. On y remarquait de nombreux représentants de trois populations: des créoles appartenant aux anciennes familles du pays, des Américains, des français figurant au premier rang de notre société. Peut-être ne pourrions nous donner le nom de chacun de ceux qui étaient réunis là, mais, à coup sûr, tous ces visages nous sont familiers depuis longtemps.

C'était au mariage de Mlle Georgina Ducros et de M. Frank Rawlins que ce monde choisi venait assister. Ce nom de Ducros date de loin en Louisiane, et de génération en génération il est très dignement porté.

La charmante fiancée d'hier, l'épouse d'aujourd'hui, vient de le quitter, ce nom honorable et honoré, mais elle l'a du moins échangé contre un nom qu'environne aussi la considération de tous.

En général, les mariés se font attendre à l'église; que de fausses alertes souvent avant que le cortège entre dans le temple; que de fois jeunes filles et jeunes gens se dressent sur les pointes, tachent de se grandir dans les bancs pour mieux voir le joli défilé nuptial.

Il n'en a pas été ainsi cette fois; pas de minutes après l'heure fixée, l'entrée du cortège avait lieu, et les deux future allaient prendre place, aux sons de l'orgue, devant le grand autel brillamment illuminé.

Ne nous demandez pas de détails sur la toilette de la mariée; c'est là une description que nous ferions à coup sûr fort maladroitement, fort incomplètement aussi. Permettez-nous donc de nous borner à dire qu'elle était de goût excellent, charmante.

Cette cérémonie du mariage à l'église ne varie guère, cependant il nous semble toujours nouvelle. Toujours cette scène est touchante; toujours sur les traits des parents de la fiancée, une expression de mélancolie se mêle à l'expression de bonheur. Elle va sans doute au foyer de l'homme qu'elle a choisi pour la protéger et la rendre heureuse, mais ne quitte-t-elle pas aussi ce foyer où elle est née, où elle a grandi, où on l'a aimée, où on lui a prodigué toutes les tendresses!

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Père——; le nom nous échappe, et nous le regrettons, car il y avait dans ces paroles quelque chose de bien senti, d'affectueux, qui disait qu'il devait être l'ami des deux familles unies par lui. L'indissolubilité du mariage, les concessions et le dévouement inaltérable que l'on se doit dans cette vie commune, tel a été son thème. Il l'a traité d'une façon concise, mais dans un langage simple et élevé tout à la fois.

Après la cérémonie quelques parents, quelques intimes se sont rendus à la résidence de Mme Ducros, pour porter leurs meilleurs souhaits à sa fille, à son gendre. Nous avons regretté qu'il ne nous fût pas possible de les suivre encore là; ils voudront bien nous pardonner notre absence.

Ces vœux que nous n'avons pu leur formuler de vive voix, nous les leur adressons ici et bien cordialement. S'ils se réalisent, rien ne manquera à leur bonheur; la riante perspective d'aujourd'hui se continuera pour eux longtemps, toujours.

En leur renouvelant l'expression de notre amitié, nous les prions d'accepter notre remerciement le plus cordial pour le bon souvenir qu'il nous ont envoyé. Quoiqu'absent, nous avons, pour ainsi dire, assisté à la fête de famille, grâce à leur délicate attention; et les nôtres ont toasté de loin avec nous à la réalisation de leurs plus doux rêves.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Du monde partout hier encore, et foule aux petites places. La réduction des prix est d'un bon effet continu.

M. Geo. Wilson n'a jamais été en meilleure veine qu'à cette représentation. C'est bien là ce qu'un théâtre on appelle une nature. Tout en lui est comique: physionomie, intonations, attitude, et cela sans effort. L'effet est produit à tout instant, et cependant le personnage ne bouge pas, pour ainsi dire: il est comme fixé au plan qu'il occupe.

C'est à peine si un geste lui vient de ci de là, et toujours ce geste est d'une extrême justesse, ainsi que l'accent. Nous ne savons pas ce que serait M. Wilson s'il s'essayait à une pièce proprement dite; s'il s'avisait d'attaquer un rôle développé. Mais ce qu'il faut affirmer c'est qu'il est d'un comique extrême dans le monologue, et, croyez-le, la réussite y est difficile même pour les mieux doués.

Cette bonhomie, cette placidité ajoutant étonnamment à l'effet, et quand, de ci de là, il se laisse aller, lui aussi, au rire, la naïveté de ce rire l'impose à la salle entière. Pent-être, en analysant ces manières, trouverait-on qu'elle manque quelque peu de variété, que la même note revient souvent; mais à quoi bon l'analyse en pareille matière? Le fait est que tout cela est d'un drôle achevé, et, en vérité, on ne saurait rien demander de plus en pareil genre.

A n'en pas douter, M. Wilson est infiniment supérieur à tout son entourage de ménestrels; néanmoins, cet entourage la offre un ensemble des plus satisfaisants, grâce auquel le programme, si étendu qu'il soit, ne paraît jamais trop long.

Comme sujets nouveaux nous vous recommandons et les deux frères Polnski et les Pavnelas.

Les Polnski sont des gymnastes de première force. Tous deux sont à citer; pourtant c'est le plus jeune des deux qui cause au public le plus d'étonnements; nous dirions presque, le plus de frayeurs.

En effet ce qu'il ose, est souvent d'une hardiesse inquiétante, surtout quand on le voit pour la première fois. A regarder ce corps se replier en arrière sur lui-même, on croirait que la colonne vertébrale lui manque; il semblerait que toute l'ossature va se briser à ce jeu périlleux. Surprenante aussi la vélocité avec laquelle il parcourt la scène en faisant la roue; une fois le mouvement terminé, on dirait que ces évolutions vertigineuses n'en finiront plus.

Ajoutez à cela une grâce extrême, toute juvénile, et absence complète de fatigue, d'essoufflement.

Supérieurement exécutées aussi les culbutes téméraires du frère. Et il faut voir avec quelle précision, avec quel aplomb tous deux retombent sur leurs pieds, sans la plus petite vacillation. On dirait des ressorts ramenés immédiatement au repos absolu.

Le spectacle donné par les cinq exécutants — qui s'intitulent Pavnelas — est entièrement nouveau et a son cachet propre, son originalité. Ce sont des virtuoses étranges, qui vous font entendre du *Fra Diavolo*, de l'*Orphée aux Enfers*, la *Marseillaise*, etc., etc., mais du diable si vous pouvez vous expliquer le maniement, le fonctionnement des engins dont ils se servent.

Engins est bien le mot.

Ils se présentent en effet comme un quintette de paveurs, et pour leurs ensembles, ils font usage de ce qu'il apparence des outils de leur métier. Devant eux sont les ustensiles ayant la forme de pioches, de bêches, de pioques, de demoiselles, de marteaux, de pavés, de cailloux, même un balai. Et de ces profondeurs qui cachent nous ne savons quoi, ils tirent des sons ressemblant à ceux du trombone, du cornet, de la trompette, de la flûte, de l'octavin.

Ces divers engins sont tellement façonnés, et leurs mains paraissent si réellement inactives qu'on se demande comment ils obtiennent ces sons, comment ils en peuvent parcourir l'échelle. Nous avons eu beau braquer nos jumelles sur eux, nous n'avons pu nous expliquer la production de ces notes diverses; si ce n'est pour les cinq cailloux, de calibres gradués, et qui, eux, sont percés de trous.

Entendez-les, ils vous vaudront tout au moins de l'surprise.

L'engagement de cette intéressante troupe prend fin demain. Ce soir, même programme.

BATAILLE DE PARIS. — Le Panorama de la Dernière Bataille de Paris est ouvert tous les jours de 8 heures et demie du matin à 5 heures de l'après-midi.

Le public en a vite repris le chemin. Les visiteurs se font plus nombreux en ce moment à la Nouvelle-Orléans. Jour intéressant ce beau panorama.

THÉATRE FARANTA. — N'oubliez pas que *Ragged Jack* va disparaître de l'affiche, et que les deux principaux rôles de l'ouvrage sont tenus par MM. Riley et Fey. La façon dont le public en sait les représentations, prouve une pièce et acteurs ont réussi. Le drame est précédé de scènes comiques diverses jouées par des *spécialités* fort populaires et qu'il faut voir.

Lundi, première représentation de *A Brother's Oath*.

—Le train sur lequel M. Maugé se trouve, étant arrivé à Cincinnati après l'heure réglementaire, les passagers n'ont pu prendre la correspondance et continuer leur route. M. Maugé s'est donc arrêté forcément à Cincinnati et n'a pu être hier à la Nouvelle-Orléans comme il l'espérait. Il a quitté Cincinnati hier à sept heures du matin et arrivera ici aujourd'hui à 2 heures 35 minutes de l'après-midi.

Ce retard nous est appris par une dépêche adressée à M. V. Nippert.

UN DISCOURS REMARQUABLE.—M. Antonin Proust a prononcé, au comice agricole de Parthenay, France, un discours remarquable dont voici le passage essentiel:

"Le progrès est comme le juif de la légende. Il lui faut toujours marcher. On me dit à ce propos: Vous vous faites des illusions. Le Parlement est tellement divisé, les forces de chaque parti s'y contrebalancent à ce point que vous êtes en quelque sorte condamnés à l'inaction. Je n'en crois rien. J'ai, au contraire, cette conviction que, en présence des efforts qui se font de toutes parts et que la France a le devoir de faire, une peine de perdre son rang, il peut, il doit se créer une majorité d'action dans le Parlement. Peu m'importe le nom dont il plaira aux faiseurs de néologismes de la qualifier. Je sais qu'elle sera républicaine, parce que la France est républicaine. Je sais qu'elle sera patriote, parce que le patriotisme exige que la France républicaine agisse. Et cela me suffit. (Applaudissements prolongés.)

"Si j'étais d'ailleurs j'avais à réanmer ma pensée, je dirais qu'il n'y a pas à l'heure actuelle un homme politique qui n'ait ces deux suprêmes ambitions: Vouloir la France tout entière maîtresse de ses destinées et respectée dans ses droits. Ne rien négliger pour que son activité soit reconnue les satisfactions qu'elle réclame.

"Pour cela, deux choses sont nécessaires: affermir notre organisation militaire; pourvoir à notre organisation économique." (Nouveaux applaudissements.)

LES CANAUX DÉRIVÉS DU RHÔNE.—M. Develle, ministre de l'agriculture de France, doit déposer au Sénat un projet de loi relatif aux canaux dérivés du Rhône.

Ces canaux seraient au nombre de trois. Le premier serait construit sur la rive droite du Rhône; il s'alimenterait à Cornas (Ardèche) et se prolongerait jusqu'à Béziers. Le second serait construit à Condrieu (Rhône) et se prolongerait jusqu'à Serignan (Vaucluse). Le troisième canal, dont le point de départ serait à l'embouchure du Gardon, aboutirait à Pérels (Hérault).

Le projet du gouvernement évalue à 212 millions le chiffre de la dépense totale et à six ans la durée des travaux.

Ces travaux seraient confiés à une Société qui ne recevrait de l'Etat ni subvention ni avances et qui emprunterait à un établissement de crédit la somme prévue dans le projet de loi. L'Etat se bornerait à garantir un intérêt de 5 0/0 pour cette somme, en dehors de laquelle la Société devrait constituer un capital actions de 30 millions, dont les intérêts ne seraient point garantis par le Trésor public.

On sait que le projet voté par la Chambre en 1881 avait été renvoyé par le Sénat au ministère de l'agriculture pour complément d'études. Ces études complémentaires, qui n'ont pas duré moins de cinq ans, ont abouti à l'abandon complet du système d'alimentation artificielle.

RÉCOLTES EN FRANCE.—Le ministre de l'agriculture a publié, tont récemment, l'état approximatif de la récolte, en France, du froment, du méteil et du seigle d'après les rapports transmis par les préfets dans les six semaines qui ont suivi la moisson.

Voici les chiffres pour les trois sortes de céréales, évalués en hectolitres et en quintaux métriques:

	Hectolitres.	Quintaux.
Froment	105,412,377	80,619,678
Méteil	5,274,366	3,867,408
Seigle	23,309,212	16,763,868

En ce qui concerne le froment, rappelons les résultats de la récolte pour les quatre dernières années:

	Hectolitres.	Quintaux.
1885	107,861,862	85,161,767
1884	114,230,977	88,234,081
1883	103,753,426	79,261,581
1882	122,153,524	93,483,716

Le colonel Ramsdiot apprend, au rapport, que le fusilier Milon a été puni de quinze jours de prison pour absence illégale:

—Milon! ..... Un bon sujet, pourtant. Allez me le chercher, que je lui lave la tête.

On amène le jeune soldat.

Celui-ci explique son cas:

—Mon colonel, ma mère était à l'article de la mort. J'ai demandé une permission pour aller recueillir son dernier soupir. On me l'a refusée. Alors, je suis parti quand même.....

—Et, comme ça, tu l'as recueilli, le dernier soupir de cette brave femme?

—Mon colonel, elle n'est pas morte.....

Figures-vous qu'elle a été si heureuse de m'embrasser, qu'une crise favorable s'est déclarée.... Nous avons eu le bonheur de la sauver.

—Elle n'est pas morte! Seroguengueul! vous m'augmenterez ce lapin-là de huit jours!..... Car, enfin, puisque tu n'as rien recueilli du tout, tu vois bien, fichu imbécile, que ton capitaine avait eu raison de te refuser la permission.

Joseph Prudhomme est au café avec son descendant. Il vient de solder la dépense.

—Huit et huit, seize, et quatre font vingt. Merci, garçon!

—Monsieu oublie, sans doute, le petit pourboire.

—Non, mon ami, non. Je ne donne jamais rien aux garçons. Je ne veux pas encourager le célibat.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régié, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, outre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se conmettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les hommes:

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les femmes:

LA FEMME ÉCRITE EN AMÉRIQUE.

Les manuscrits écrits seront adressés au secrétaire perpétuel,

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 7 octobre 1886.
Thermomètre de R. SCHMITT, Opticien.
No 124, rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	64	17⅞
Midi	78	25⅝
3 P. M	80	26⅔
6 P. M	75	23⅞

Nlle-Orléans, 7 octobre 1886, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	78	Nashville, Tenn	79
Augusta, Géo	78	Pittsburg, Pa	70
Savannah, Géo	74	Cairo, Ill	78
Mobile, Ala	81	Davenport, Iowa	78
Montgomery, Ala	77	Dubuque, Iowa	78
Vicksburg, Miss	81	Keokuk, Iowa	78
Galveston, Tex	80	La Crosse, Wis	76
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	75
Shreveport, La	80	St-Paul, Minn	81
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	79
Chattanooga, Tenn	77	Omaha, Neb	79
Cincinnati, O	75	Yankton, D. T	80
Louisville, Ky	78	Key West, Fla	78
Memphis, Tenn	80	Nlle-Orléans 12	79
			4

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

John James à Mlle Serina Solid.
James Bertrand à Mlle Victoria Lousset.
Gilbert D. Henderson à Mlle Florence Sparks.
William H. Maier à Mlle Sophie Schmidt.
William Dehring à Mlle Louise Brunner.
J. B. M. Michon à Mlle Mary E. Monaghan.
Victor Bouchon à Mlle Annibert Kuhn.
Frank Anderson à Mlle Alice Stumpf.
Louis Eichenberger à Mme Caroline Kuhn.

Naissances.

Mme Antonio Benas, un garçon.
Mme Joseph Meyer, une fille.
Mme Nicholas Silvestri, une fille.
Mme Edward Miller, une fille.
Mme Ludovic Delcaja, un garçon.
Mme John M. Verges, un garçon.
Mme Prosper Bonnecarrère, une fille.
Mme Jean Bayle, une fille.
Mme John J. Casey, une fille.
Mme Joseph A. Boucher, une fille.

Décès.

Richard Carrick, 14 ans, 192 rue Claiborne, côté Sud.
Margaret E. Thompsone, 4 mois, rue Troisième, près Jefferson.
John Young, 43 ans, 304 rue St-Louis.
Léon Thibodeaux, 52 ans, 133 rue Bourbon.
Virginia Kerns, 56 ans, rues Dumaine et Derbigny.
Mme Mary A. Weigel, 91 ans, 279 rue Mandeville.
Emily Rattlate, 35 ans, 22 rue Félicité.
Rebecca Brewinton, 45 ans, rue Grevier, près Howard.
Anna L. Meifort, 7 ans, 9 rue Claiborne, côté Sud.
Mme Mary Rigob, 27 ans, 134 avenue Lafayette.
Teresa L. Morrison, 32 ans, 131 rue Quatrième.
Mme Vve Bertha Brown, 66 ans, 791 rue Magazine.
Agrippina Patron, 51 ans, 217 rue Claiborne, côté Nord.
George C. Lebder, 49 ans, 262 avenue Clevelaud.
Charlotte Williams, 45 ans, Tunisburg.
Emma E. Sunstie, 10 ans, rue Roman.
John M. L. Carreras, 15 jours, 218 rue Champs Elysées.
Achille Courcelle, 49 ans, 8 rue Peters, côté Nord.
Frank F. Seguin, 29 ans, 193 rue Marais.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Louisiana Homestead Association à Mme Emma Lessage, une portion de terre dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Galvez, Hôpital, Quartier et Johnson.....$5,000

Mme Vve Pierre Pelanne et Mme P. Congeot à Marie Commingues, un terrain dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Ste. Anne, Dauphine, Dumaine et Bourgogne.....$3,000

Paul De Passau à George De Passau, une portion de terre dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Ste Marie, Félicité, Laurel et Annonciation..$300

George De Passau à Christian Baker, une portion de terre dans le 4me district dans l'îlet borné par les rues Ste Marie, Félicité, Laurel et Annonciation..$800

Laurent Bouée à Théodore Bonée, deux terrains dans l'îlet borné par les rues Dumaine, Salcedo, Ste Anne et Lopez $103,50

Mme Louis Tobler à Frank Maylin, un terrain dans le 5me district dans l'îlet borné par les rues des Français, Verte, Magistrat et Union.....$50

D. Negrotto jr. à M. et Mme Andrew Tillman, deux terrains dans le 4me district, dans l'îlet borné par les rues Willow, Claiborne, Première et Deuxième $140

Mme Vve Pierre Pelanne au Dr. Oscar Rosenom Lanng, un terrain dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Marais, Antonia, Avenue St. Bernard et la rue St. Claude.....$1,150

Reinhard Martin à Théodore Soniat Du Fossat, un îlot de terre dans le 6me District dans l'îlet borné par les rues St. David, St. André, Robert et Upper Line.....$40

Isidore Newman Sr. à Wm. S. Gaudichean et als, deux terrains dans le 2me District dans l'îlet borné par les rues Dorgenois, 'Broad, St. Philippe et Ursulines.....$700

Frank Beck à W. W. Charlton, quatre terrains dans le 6me District dans l'îlet borné par les rues Soniat, Du Fossat, Prytania et Perrier.....$4,061 75

Mme F. A. Koeluel à Mme C. A. Stagert, un terrain dans le 6e district, dans l'îlet borné par les rues St-Claude, Morales, Feliciana et Clouet.....$500

Mme E. L. Barton à James Scripcen; 1, un terrain dans le 2e district, dans l'îlet borné par les rues Ste-Anne, Dumaine, Roman et Prieur; 2, un terrain dans le 2e district, dans l'îlet borné par les rue Ste Anne, Roman, Prieur et Dumaine.....$1000

Cour civile de district.—

Leopold Grot contre J. D. Houston, collecteur de taxes.—Procès pour empêcher une vente pour taxes.

Michel Griffin contre W. J. Taylor, procès pour moins de $200.

Mme C. P. Winn con P. A. Bacas, procès pour être mise en possession d'une propriété achetée à une vente pour taxes.

Le testalie de Lewis C. Jurey a été ouverte.

On a procédé à l'inventaire des successions suivantes:

De Bach Plaquiller,

James James, $105.05;

Mme C. H. Kennedy, $1009,20;

John Maragas, épicier, $800,

Cheval et wagon, $165,

Mobilier, 82,

Argent comptant, $2,100,

Biens immobilier, $5,147,

Successions de E. Ecnault, Paul Buckwell et B. Abadie ont été ouvertes.

Cour criminelle.—Section A—

juge Roman—François Larègle, port d'armes cachées, $2 ou un jour de prison de Paroisse.

Wm. Rogers, voies de fait, cinq jours de prison de Paroisse.

Michel Brennan, simple attaque, deux mois de prison de Paroisse.

Se sont déclarés innocents:

Andrew Jackson, accusé de voies de fait; Richard Delehanty et John Neilly, accusés de tentative de vol et Willie Miller, de léger vol.

Cour du recorder Davey.—

Ella Williams et Sarah Bentley, voies de fait, $10 ou 20 jours, chacune.

Charles Crawford, vol avec aggrection, envoyé devant la cour criminelle sous caution de $500.

Bridget Cavanagh, vagabondage, $10 ou 30 jours.

Marie Williams, attaque et menaces, $5 ou 10 jours.

Rose Wart, léger vol, $25 ou 30 jours.

Cour du recorder Burthe—

Jean Labadère, ivresse, bris de paix et propos indécents, $5,50 ou 10 jours.

Auguste Habn, tentative de suicide, acquitté.

M. Brady, bris de paix, langage obscène, insultes et alms. acquitté.

Marie Foster, bris de paix, $5 ou 10 jours.

Vol.—Des voleurs se sont introduits Mercredi soir à 7 heures, chez Fontan, encoignure Chartres et St. Philippe, et ont pris la fuite après lui avoir dérobé six conserves de bonard.

Envoyée à la maison de Bon Pasteur—

Une jeune fille allemande Catherine Batcher a demandé au juge Burthe de l'envoyer à la maison de Bon Pasteur. Comme le juge s'étonnait d'une pareille résolution de la part d'une jeune fille, elle lui a raconté qu'ayant de parents que sa mère et son beau-frère, elle avait vécu chez eux pendant un certain temps, mais ayant été maltraitée elle les quitta pour adopter une vie d'infamie et de honte qu'elle désirait abandonner.

Le voulant pas retourner chez sa sœur et n'ayant pu trouver de travail pour vivre, elle s'était décidée à demander au juge qu'il l'interntât à la maison du Bon Pasteur, souhait qui a été exaucé le soir même.

Mort à l'hôpital.—Martin Ward,

l'individu qui avait été envoyé mercredi du No 222 de la rue de Chartres, à l'hôpital, est mort des suites des blessures qu'il s'était faites à la tête en tombant du haut en bas des escaliers.

Crevasse à la levée du canal Carondelet.—Hier, à 11 heures du

matin, le maire a été averti par Mme A. Mclean, qui habite rue St-Louis, entre Miro et Jonti, qu'une large crevasse s'était déclarée derrière son habitation, à la levée du canal Carondelet. Le maire a averti le commissaire Fitzpatrick, qui a aussitôt pris les mesures nécessaires.

Le Yom Kippur—Jeudi, 30 septembre, s'est ouverte, suivant le calendrier Hébraïque, la 5,647e année de la création du monde. Dix jours après, c'est-à-dire, demain, samedi, tombe le grand jour de jeûne et de prières—Yom Kippur.

Pendant ce jour, il y a abstinence complète de manger et de boire. Le jeûne est vigoureusement observé dans le monde entier, car, partout, croyons-nous, il y a des juifs. Le jeûne commence, le soir, c'est-à-dire aujourd'hui, au lever de la première étoile, et dure jusqu'au lendemain, à la même heure.

Trois grands services, mêlés de chants, ont lieu, les uns après les autres, et les cérémonies se continuent, sans interruption, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Il y a, à la Nouvelle-Orléans, cinq synagogues:

1. Le Temple Sinai, rue Carondelet, près de la rue Delord, fréquenté par les Réformés. C'est la plus grande synagogue de la ville. Elle a été construite il y a peu d'années.

Depuis la mort récente du Rév. Guthelm, elle n'a pas de rabbin en titre. Les exercices y sont présidés par M. E. L. Kursheet, assisté par M. Kahn qui y fait office de chanteur et de lecteur. Le chœur, dirigé par M. Eckert, est excellent.

2. La synagogue Touro, également rue Carondelet, entre les rues Julie et St-Joseph.

Le rabbin, le Rév. Lonchl, est à la fois un éloquent prédicateur et un excellent chanteur—ce qui donne à la partie musicale des cérémonies qui ont lieu dans ce temple, une supériorité incontestable. Le chœur est, d'ailleurs, le mieux composé de la Nouvelle-Orléans. Il est dirigé fort habilement par M. Kitziger; le choix des compositions est fait avec un goût rare, et les exécutions sont préparées avec beaucoup de soin.

3. Synagogue des Portes de la Prière, rue Jackson, près de Chippewa.

Le pasteur est le Rév. Eisenberg; il est assisté du Rév. Levy. Là aussi il y a un bon chœur et un bon organiste, M. C. Weiss.

4. Synagogue dite *Right Way*, rue Carondelet, près de la rue Poydras. C'est un lalc, M. Sofferth, qui y remplit les fonctions de lecteur.

5. Synagogue des Juifs Orthodoxes, rue Dryades, No 165. C'est encore un lalc, M. Lowenstein, qui y lit les prières.

A partir de ce soir les israélites de la Nouvelle-Orléans, et de la Louisiane tous marchands, tous dans les affaires, tiendront leurs magasins fermés pendant vingt-quatre heures bien comptées. On peut évaluer à 10,500 leur nombre. Ce chiffre se décompose comme suit: 8000 environ à la Nouvelle-Orléans, 500 à Shreveport, 150 à Alexandrie, 100 à Baton Rouge, 100 à Donaldsonville, 75 à Natchitoches, 50 à Plaquemine, 150 à Bayou Sara, 200 à Opalousas et à Washington, 100 à la Nouvelle-Ibérie, 100 à Morgan City, 100 établis le long de la Rivière Rouge, 100 le long du Mississippi; le reste, désunions inégalement dans les autres villages—en tout, 2300 à 2500; ce qui fait un grand total d'environ 10,500.

St-Bernard Fire Co.—La Com-

pagnie d'incendie "St-Bernard Steam Engine No 1" s'est réunie hier, à 7 h. 30 du soir, à sa station, et de là, musique en tête, s'est rendue chez Mlle Waltz, qui habite la paroisse St-Bernard.

Mlle Waltz, étant absente, c'est à sa sœur, Mlle Amélie Waltz, que M. Haupdien, président, a présenté, au nom de la Compagnie, une magnifique médaille d'or aux initiales S. B., entrelacés au milieu de palmes d'or.

Mlle Waltz a beaucoup remercié la compagnie de ce gracieux présent. Un punch aux cigares a été offert, suivi d'un magnifique punch. Mlle Waltz avait fait une quête pour la compagnie et avait amassé une somme de $75; c'est en reconnaissance de cette amabilité que la compagnie lui a offert ce petit souvenir.

De là, la compagnie est arrivée chez le maire Louilloite, M. Marcellerie. Il est descendu sérénade, s'est rendue chez Mlle Alice Fletcher qui avait offert à la Compagnie une somme de $125, résultat de sa collecte.

Mlle Fletcher a offert en termes émus ses remerciements à la Compagnie qui, après avoir fait honneur à un punch qui l'attendait dans le jardin, a repris sa marche et a donné sur son passage une sérénade à M. Didier Waltz, frère de la demoiselle dont nous avons parlé plus haut.

La Compagnie s'est rendue ensuite chez M. J. B. Augustin, ex-sénateur, qui a été président de la compagnie pendant dix ans. Après une petite allocution, au cours de laquelle M. Darcantel qui est présentement président de la Compagnie a rappelé les services rendus par M. Augustin, il lui a annoncé qu'à sa dernière réunion la Compagnie avait décidé de le nommer président honoraire; il lui a ensuite présenté deux statuettes en bronze artistiquement exécutées et faisant pendant; elles représentent deux chanteurs arabes, l'un jouant du tambourin, l'autre s'accompagnant sur une mandoline; ce dernier surtout est remarquable par sa pose et par l'expression de sa physionomie. M. Augustin a présenté aux membres de la compagnie ses sincères remerciements; puis un punch a terminé le charmante réception, qui s'est fort prolongée, plusieurs invités ayant par trop levé le coude et improvisant des "speeches" hors de saison.

Nous remercions particulièrement M. Augustin de son aimable réception et la compagnie de sa gracieuse invitation.

Permis de bâtir.—Des permis

ont été délivrés:

A Joseph Fernandez, rue St. Charles, près Berlin, deux doubles cottages à un étage; coût $5,000. Wm Murray, architecte.

A Mme O. Golding, rue Chestnut, près Berlin, un cottage double à un étage; coût $1,500. Même architecte.

A J. Marshall, rue Jackson, près Dryades, un cottage double à un étage; coût $2,100. A. Lagman et fils, architectes.

Au Rév. Père Simon, rue Deuxième, près St. David, une addition; coût $1,200. Mêmes architectes.

A. Lagnan, rue Carondelet, près la rue Erato, une maison à deux étages au prix de $200. A. Lagnan, constructeur.

R. Martin, rue Villeré, près Bienville, réparations générales au prix de $500.

E. K. Converse, rue Jackson, près Erato, réparations au prix de $50.

Francis A. Daniels, rue Olivier près Delaronde, une cuisine à deux étages, au prix de $400. Félix Borne, constructeur.

A l'Hôpital.—Hugh O'Brien est

beaucoup mieux et pourra sans doute quitter l'hôpital d'ici 15jours ou 3 semaines.

Hamp Robinsons le nègre qui a reçu samedi soir un coup de revolver à Slidel est hors de danger et sera guéri dans une dizaine de jours.

Frank Essex, le nègre qui a reçu un coup de pistolet dans la paroisse St. Charles est encore dans un état critique et ne fait guère de progrès dans le mieux.

Devant la cour criminelle.—

M. Hines, second d'un bateau, qui a battu sa femme le 23 septembre, rue Magazine près Thalie, a comparu hier matin devant le juge Davey. Mme Hines s'étant rendue à la cour.

L'affaire a été renvoyée devant la cour criminelle et l'accusé été mis sous caution de $500.

Où est Gallagher!—Pat. Gal-

lagher, accusé de s'être introduit dans l'entrepôt de M. Holmes, au coin des rues Notre Dame et Tchonpitoulas, devait comparaître hier matin à la cour criminelle, section A, mais il ne s'est pas présenté et l'on suppose qu'il aura quitté la ville, abandonnant sa caution de $500 signée par son frère Martin Gallagher.

Rixe.—Dimanche dernier, à 2 heures du matin, une querelle s'est élevée, au coin des rues Thalie et Tchonpitoulas, entre Marie Watson et Frank Gibs, couleur.

Marie a frappé son adversaire à coups de manche de couteau et lui a causé deux dents. Gibs a été en outre contusionné. L'état du blessé s'étant aggravé dans la journée d'hier, il a été transporté à l'hôpital et Marie a été arrêtée.

Perdu.—Il a été perdu hier, entre 9 et 10 heures du matin, par Mme Zulame Adam, un petit sac noir contenant une somme de $1200.

Une récompense de $200 est offerte à la personne qui le déposera au bureau central de police.

Accident du travail.—Hier, à 4

heures du soir, un nommé Mathieu Grey, qui travaillait à la Southern Brewery, s'est heurté contre une machine, a eu le bras droit pris dans un engrenage et a reçu une blessure sans gravité.

La voiture d'ambulance a été appelée et les médecins ont pansé sa blessure.

Taxes.—La somme des taxes per-

çues hier s'élève à $35,332 14.

Paragraphes.—Un nègre du nom de S. Jones a apporté à la station centrale, mercredi soir à 5 heures 45, une embarcation de 17 à 18 pieds de long peinte en vert, qu'il avait trouvée descendant le courant au pied de la rue Poydras.

—Un Italien de 26 ans, Bartiana de Mahi, trouvé malade au coin des rues Remparts et Poydras, a été envoyé à l'hôpital.

—Dans les rapports faits à la police on a relevé plus de 75 bees électriques qui n'ont pas brûlé du tout dans la nuit de mercredi à jeudi.

—Hier entre 3 et 4 heures du soir, des inconnus ont tiré des coups de revolver rue Freret, entre Clio et Erato.

—Hier, à 9 heures du matin, quelques mauvais sujets sur la ligne de *cars* au coin des rues Conti et Décatur, une cartouche qui a fait explosion au passage d'un des *cars*. Pas de dommages.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'Institut français accepte le legs du duc d'Aumale.

Paris, 7 oct.—L'Institut français s'est réuni hier, et a accepté le legs de la propriété de Chantilly, fait par le duc d'Aumale. L'institut a adopté une résolution exprimant sa reconnaissance pour la générosité patriotique du duc d'Aumale.

Les journaux parisiens.

Paris, 7 octobre—Le Journal des Débats, faisant allusion au discours de Lord Randolph Churchill, à Dartford, écrit: " La Russie n'occupera peu du mécontentement de l'Autriche ou des protestations théâtrales de l'Angleterre, tant qu'elle pourra compter sur l'assentiment ou l'indifférence de l'Allemagne à sa politique dans les Balkans.

Le journal la *France* dit: "Le Général Kaulbars, non content de ridiculiser la Russie odieuse à la Bulgarie, la rend ridicule. C'est, ajoute la même feuille, un véritable commis-voyageur en révolution."

Assassinat du roi Transeas.—M. de Freycinet.

Paris, 7 oct.—Les nouvelles reçues de St. Louis, Sénégal, rapportent que le roi Transeas a été assassiné par ses neveux.

Le premier ministre, M. de Freycinet, a informé ses collègues du cabinet français que le différend entre les malgaches et les français au Madagascar, est à peu près réglé.

Route française.—La Banque de France.

Paris, 8 octobre—Le trois pour cent est coté à 82 francs 75 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 13,525,000 francs en or, et une diminution de 1,450,000 francs en argent.

La statue de la Liberté.

Paris, 7 oct.—Les sénateurs Lafayette et le général Grévy, frère du Président, représenteront le Sénat français aux cérémonies qui auront lieu pour le dévoilement de la Statue de la Liberté à New York.

Arrivé de Prince Louis Napoléon Bonaparte.

San Francisco, oct.—Le steamer Belgium est arrivé cette après-midi et porte des nouvelles de Hong Kong, en date du 14 septembre, et de Yokohoma, du 23 septembre.

Parmi les passagers est le prince Louis Napoléon Bonaparte, qui voyage incognito sous le nom de comte Louis Maurice Louilloite, et est descendu au "Palace Hôtel", où il séjournera quelques jours puis continuera son voyage. Le prince a été reçu à son arrivée par le consul italien.

Le Capt. W. Parker, ministre des Etats-Unis en Corée, est aussi parmi les passagers.